

BLOCH (*Émile-Jean-Baptiste*), Sous-officier, agent commercial, industriel (Arlon, 26.5.1883 — Léopoldville, 23.6.1928).

Bloch séjourna au Congo au service de l'É. I. C., puis de la Colonie du Congo belge, de 1902 à 1910, ce en deux termes de service. Il passa le premier à partir du 25 décembre 1902 dans l'Enclave de Lado, attaché à une colonne de renfort puis à la mission Lemaire, où il se trouva notamment sous les ordres de Paulis. Il passa le second, dans la zone de l'Uere-Bili, aux postes de l'Uere, de Lebo, de Bondo, entre autres, et quitta le service de la F. P. avec le grade d'agent militaire le 21 février 1910.

Le 18 mars 1911, il entra au service de la Communière qu'il servirait, dans les deux Uele, en qualité de chef de secteur, jusqu'au 28 février 1915.

On le voit peu après à Léopoldville, mandaté par la firme anversoise Osterrieth. C'est l'heure où l'amande palmiste ou coconote, à raison de ses utilisations possibles dans l'industrie de guerre, prend une telle importance sur les marchés congolais que de bons chansonniers la mettront en chanson. On appellera Bloch : le roi de la coconote !

En 1918, il s'associera avec Arthur Brenez qui, à l'expiration d'un voyage d'études consacrées à l'exploitation du palmier à huile, a décidé de fonder à Léopoldville l'*Avenir colonial belge*, d'abord hebdomadaire, mais bientôt quotidien, le premier journal belge sorti au Stanley-Pool. Bloch en sera l'imprimeur, fondant à cet effet la première imprimerie de la rive belge du Pool. Mais, assez vite, les deux associés se séparent et Brenez, qui vient de s'adjoindre H. de Langhe, reprend l'imprimerie tout en conservant la propriété et la direction du journal.

Rentré malade en Belgique, en 1926, Bloch retourne au Congo, dès son rétablissement : il y fonde une seconde imprimerie et un hebdomadaire, la *Revue du Congo*, avec Vital Gosseye. Il s'occupe également de diverses affaires tendant généralement à relever le confort des habitants du Pool : fabrique d'eaux minérales, installations de cinéma, etc. Mais sa chance l'a quitté. Il mourra pauvre, d'un accès de fièvre typhoïde, le 23 juin 1928. Il était médaillé de l'Ordre royal du Lion et titulaire de l'Étoile de Service.

15 janvier 1955.
Marthe Coosémans et J.-M. Jadot.

Trib. cong., 31 juillet 1928, 1. — Renseignements recueillis par J.-M. Jadot auprès de M. Martin Thèves, directeur général de la Forminière, de feu Jules van Lancker, de M. Arthur Brenez, fondateur de l'*Avenir colonial belge* et souvenirs personnels.